

Monitoring de Chouettes Effraies et de Micromammifères



Unil
UNIL | Université de Lausanne

La Chouette Effraie

On reconnaît aisément la « dame blanche » grâce à sa face blanchâtre en forme de cœur, ses chuintements étranges dans les greniers et ses mœurs strictement nocturnes. Son vol est souple et silencieux. Elle détecte sa proie même dans la nuit noire grâce à son ouïe extrêmement fine. L'Effraie est sédentaire et passe aussi l'hiver chez nous. La saison de reproduction commence entre février et avril. Elle pond de 4 à 11 œufs qu'elle couve pendant 32 jours. Les jeunes prennent leur envol 54 jours plus tard. Les effectifs varient beaucoup d'une année à l'autre, en fonction de l'offre en micromammifères et des conditions hivernales. C'est une espèce classée en liste rouge, potentiellement menacée chez nous.



Projet

C'est depuis plus de 20 ans que la Chouette effraie est étudiée et favorisée sur le Plateau romand. Tout a commencé avec la pose de quelques nichoirs par Alexandre Roulin de l'Université de Lausanne. Aujourd'hui, ce sont plus de 300 nichoirs qui sont en place dans la région et la Station ornithologique suisse participe activement au projet. Actuellement, nos recherches se concentrent sur les exigences des Effraies quant à leurs terrains de chasse. Nous aimerions savoir comment les préférences d'habitat des Effraies mâles changent au cours de l'année et quelles structures et surfaces sont utilisées pour chasser. Le projet doit nous fournir des informations sur les besoins de l'Effraie à propos de son habitat afin de pouvoir proposer des mesures de conservation ciblées dans le futur.

Procédé

Afin de caractériser les terrains de chasse, il est nécessaire de savoir si l'animal chasse le long des haies, en dessus d'une prairie, d'un pâturage ou d'une surface cultivée et de savoir ce qui y pousse. Dans ce but, des Effraies mâles sont équipés d'un émetteur GPS. En même temps, l'offre en micromammifères – la nourriture principale de l'Effraie – est estimée dans différentes structures (forêt/lisière, prairies/pâturages, blé automnal et tout autre type de culture, ainsi que les bordures (haies, ourlets, berges, etc.). Le long de petits transects, les traces de micromammifères visibles à la surface (couloirs, buttes, trous) sont comptés. En même temps, des plaques couvertes de graphite sont posées dans les mêmes structures et laissées sur place pendant 3 jours (non toxiques pour la nature). Une fois le temps écoulé, les plaques sont ramassées et les traces laissées par les micromammifères sont comptées et analysées. Cela nous permet d'obtenir des informations sur l'offre en nourriture dans les terrains de chasse de chaque individu presque en temps réel. Les relevés de micromammifères ont lieu durant toute l'année. Cela implique que nous pénétrons dans les surfaces cultivées. Nous prenons bien évidemment les plus grandes précautions pour ne pas nuire aux cultures.

Où pouvez-vous nous rencontrer ?

Le périmètre d'étude commence au Nord-est de la région de Morat et s'étend jusqu'à Lausanne au Sud-ouest.



Contact /Chargé de Projet:

Nadine Apolloni
Conservation de l'avifaune
nadine.apolloni@vogelwarte.ch
Tel: 078 835 71 20

Bettina Almasi
Conservation de l'avifaune
bettina.almasi@vogelwarte.ch

Alexandre Roulin
Dép. Ecologie & Evolution
Université de Lausanne
Alexandre.Roulin@unil.ch